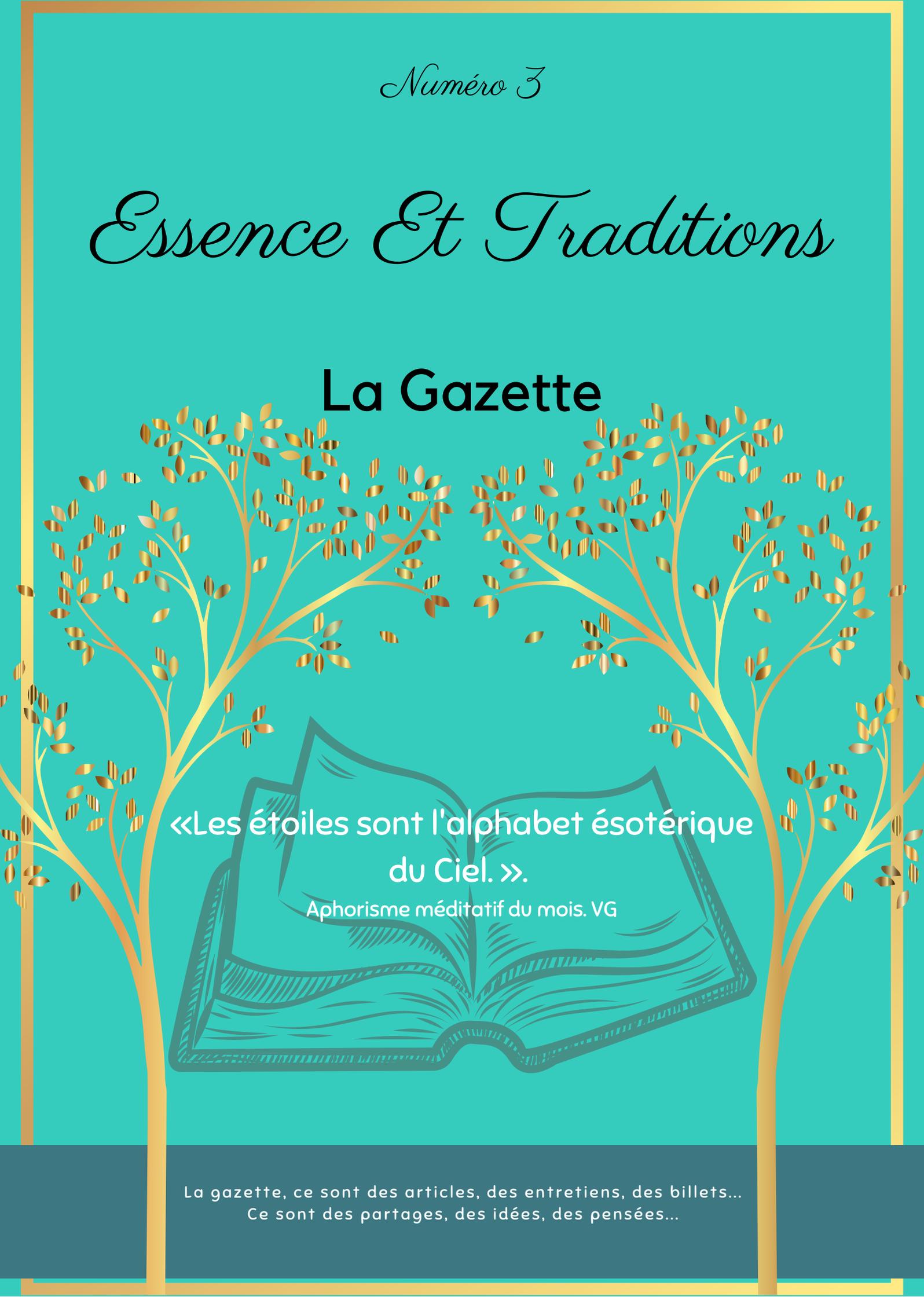


Numéro 3

Essence Et Traditions

La Gazette



«Les étoiles sont l'alphabet ésotérique
du Ciel.»

Aphorisme méditatif du mois. VG

La gazette, ce sont des articles, des entretiens, des billets...
Ce sont des partages, des idées, des pensées...

Le calendrier :

- **3 et 4 décembre 2022** : BAZI MODULE 1- niveau initiation par Fabienne Botella et Vincent Gallet.
- **Printemps 2023** : BAZI MODULE 2- niveau praticien par Fabienne Botella et Vincent Gallet.
- **Printemps 2023** : NUMEROLOGIE MODULE 1- niveau initiation par Fabienne Botella et Vincent Gallet.
- **Printemps 2023** : ATELIERS PRATIQUES DE BAZI - analyse guidée de thèmes - questions les plus couramment posées en astrologie chinoise. Par Fabienne Botella et Vincent Gallet.

BaZi INITIATION

Nouvelle session les 3 et 4 décembre 2022.

Au programme :

1. Introduction générale. TAO, métaphysique et pensée chinoises.
2. Le Yin et le Yang.
3. La théorie des Cinq Eléments.
4. La théorie du Qi.
5. Première approche du thème BaZi. Approche graphique et calcul de l'heure astrale.
6. Les Troncs Célestes, Troncs Cachés et Branches Terrestres.
7. L'équilibre Yin Yang du thème.
8. Les Clashes. Introduction et première approche.
9. Les Combinaisons.
10. Le Maître du Jour (M.D.J). Caractéristiques et évaluation de la force.
11. L'appréciation de la force des éléments dans le thème.
12. La détermination du Dieu Utile (D.U)
13. Les Dix Esprits. Identification et fonctions principales.

Numérologie INITIATION

1. Origines et Histoire de la Numérologie.
2. Numérologie chinoise et Numérologie occidentale. Approche synchrétique et choix pédagogiques de ce module.
3. Les grands nombres qui gouvernent nos vies.
 - Le nombre Etoile majeur.
 - Le nombre Etoile mineur.
 - Le nombre du Chemin de Vie.
 - Le nombre du jour de naissance.
4. Le carré séquentiel.
 - Les axes du carré séquentiel.
 - Les flèches de force.
 - Les flèches de faiblesse.
 - L'analyse des nombres dans le carré séquentiel.
5. Le carré LUO SHU.
 - Les axes du carré LUO SHU.
 - Les flèches de force.
 - Les flèches de faiblesse.
 - L'analyse des nombres dans le carré LUO SHU.
6. L'inclusion et ses principes d'interprétation.
7. Les cycles du temps. Première approche avec l'année personnelle et le mois personnel.
8. Exemple d'étude en Numérologie.



Les 23 et 24 Octobre, nous avons eu le plaisir d'animer notre première session de formation en BaZi, astrologie chinoise des quatre piliers.

Il s'agissait d'un module d'initiation, accessible à tous car sans le moindre pré-requis.

Un groupe de 4 stagiaires est venu découvrir les arcanes de l'astrologie chinoise. Nous avons consacré la première journée aux principes fondamentaux du BaZi, à la découverte des différentes énergies qui mettent les thèmes en mouvement et à la lecture de l'équilibre Yin Yang de la carte de naissance. Dès le deuxième jour, l'étude des clashes et des combinaisons nous a permis de poser les bases d'analyse des huit palais. Nous avons enfin appris à qualifier la force d'un Maître du Jour, élément clef de l'interprétation d'un thème, avant de donner des conseils et méthodes pour déterminer l'élément d'équilibre d'une énergie de naissance.

Bonne humeur, convivialité et beaucoup de travail au programme!

Chacun a pu découvrir sa carte du ciel et commencer à comprendre son thème par l'étude des 5 éléments.

Et aussi :
Formation Massage visage anti-âge Vital'Énergie les 14 & 15 novembre, dédiée aux professionnels du massage et du bien-être qui souhaitent élargir leur champs de compétences :
<https://www.stephanie-rodhain.com/formation-massage-vital-energie>



2 ACTUALITÉS D'ESSENCE
ET TRADITIONS

4 SOMMAIRE

5 ÉDITO

6 BILLET D'HUMEUR YIN

8 BILLET D'HUMEUR YANG

10 LE COIN DU LECTEUR

14 SANTÉ - BIEN-ÊTRE

16 CHRONIQUES DES TEMPS
MODERNES

18 L'INVITÉ DU MOIS :
OLIVIER RISSER

20 ON A TESTÉ...

22 L'INSTANT
MÉTAPHYSIQUE
CHINOISE

24 L'ATELIER DU PRATICIEN

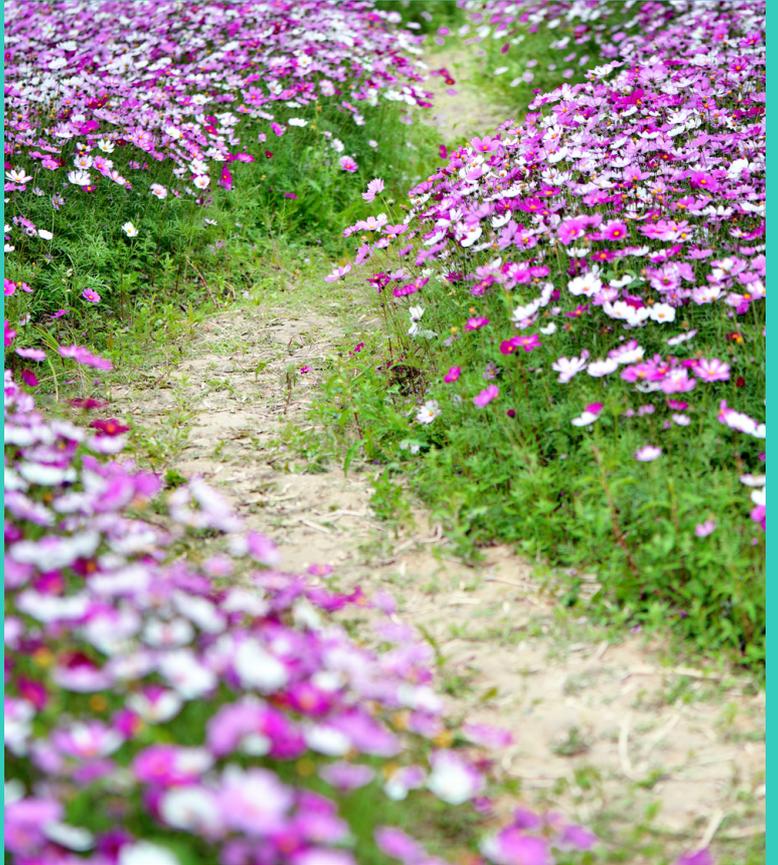
Dans le monde qui nous entoure, chacun peut à loisir, se nourrir de beau, de lumineux, d'inspirant, sans pour autant occulter la réalité du quotidien, proche ou lointaine.

Il jaillit souvent des contextes les plus sombres, des traits de lumière, des personnalités qui irradient par leur courage, leur abnégation au risque de tout perdre, par leur résistance.

Certains, paradoxalement, brillent par leur discrétion, leur infinie constance et leur faculté à ne retenir que le meilleur.

La force de caractère d'autres réside dans leur incroyable faculté à observer ou leur irrépressible besoin d'agir quand d'autres encore se fondent dans le décor, sans subir tout à fait mais sans vouloir faire de vague. Par dépit.

Enfin, il y a ceux qui, comme ils le peuvent, suivent le flux, la masse.



Chacun fait comme il peut, du mieux qu'il peut.

En numérogie, en astrologie chinoise, le Chemin de vie et le Maître du Jour aident à se connaître et à savoir quels sont nos attributs, notre boîte à outils à la naissance. Ils permettent de tracer une voie en connaissance de cause en esquivant les embûches ou, à défaut, en tentant de les comprendre une fois l'épreuve dépassée.

L'observation du monde et la connaissance de soi sont deux atouts majeurs pour traverser les étapes de la vie. Ce sont deux outils de choix qui permettent d'adopter des attitudes et des stratégies plus appropriées, d'éviter de s'embourber et d'œuvrer à la préservation de soi. Tout comme la tolérance, la patience, le non-jugement et l'écoute de l'autre.

Ainsi, sans imposer un dogme ou une pensée unique, sans prosélytisme, il est possible de semer des graines tout au long de notre chemin. D'en semer au bord aussi, pour leur donner une chance de germer, ailleurs.

Finalement, c'est peut-être ça qui compte : " On peut partager sans compter car la Ressource est inépuisable".

C'est en substance ce que prône Olivier RISSER, notre invité du mois.

Soyez curieux et audacieux, il y a de la place pour tout le monde!

Bonne lecture.

Fabienne Botella



Billet d'humeur Yin



Chercher l'information, s'en servir ou la subir?

par Fabienne Botella

Nous avons évoqué, dans l'article santé bien-être du numéro 2 de la Gazette, la cohérence cardiaque comme outil de gestion du stress. Je vous ai notamment en préambule, alerté sur ces sources de stress qui ne sont pas les nôtres... et que parfois, nous nous imposons !

Faisons le tri !

Dans les informations qu'on nous délivre à longueur de journée, outre leur caractère pessimiste, anxiogène voire alarmiste, il convient de se pencher sur la véracité des propos tenus.

Une fois de plus, un retour en arrière s'impose.

1975 : trois chaînes de télévision, deux ou trois journaux télévisés répartis dans la journée. L'offre limitée a néanmoins un avantage : le choix du programme est vite fait!

L'information circule moins vite qu'aujourd'hui. Elle est factuelle.

Elle laisse l'opportunité de se consacrer à la lecture d'articles sourcés, de magazines spécialisés et surtout donne toute latitude pour faire valoir son bon sens et son sens critique.

On pouvait déjà se contenter du flux journalistique gratuit mais sa prégance était moindre.

2022 : de nombreuses chaînes "d'information" diffusent 24h/24. Loin de se satisfaire de déverser des flots d'information en continu, elles concentrent sur leurs plateaux une multitude d'invités-experts. Ils savent tout sur tout. Ils se gargarisent de discours plus techniques les uns que les autres et finissent par nous imposer la seule façon de penser qui soit : la leur.

Ainsi, un médecin, vu et revu sur les chaînes d'information pendant l'épidémie récente (pour ces merveilleux conseils sic...) est devenu du jour au lendemain, un spécialiste en géopolitique, lorsqu'on a bien voulu porter à la connaissance de tous l'embrasement de la poudrière du Donbass.

Je suis encore stupéfaite d'une telle érudition et d'une telle capacité à commenter des sujets aussi éloignés... Peut-être y a-t-il un lien?

« Les experts :
ils sont les spécialistes de
l'invérifiable. »

Sylvain Tesson

(Aphorismes sous la lune et autres
pensées sauvages)



Il est fondamental de donner du sens à l'information, de l'apprécier avec tout notre esprit critique, notre bon sens et de prendre du recul, de la hauteur. Bref, d'oser aussi chercher le discours contradictoire pour se faire une opinion.

On est bien capable de chercher 5 entreprises pour faire un devis de ravalement de façade. On n'hésite pas à comparer le prix et les performances de deux téléphones. On scrute la composition des biscuits du goûter! On consulte les avis internet avant de réserver un hôtel!

Alors pourquoi diable, la majorité d'entre nous s'en remet uniquement au discours convenu, lissé, uniformisé des "médiats de grands chemins" tels que les nomme le rédacteur en chef d'ANTIPRESS, Slobodan DESPOT.

Pourquoi si peu de sens critique, si peu de bon sens lorsqu'il faut ouvrir les fenêtres de son logis pour aérer et porter un masque dans la rue? Quand on oblige à boire son café assis plutôt que debout?

Pourquoi si peu de réaction quand on promet de taxer les voitures mais pas les yachts ni les jets privés?

J'en passe et des meilleures, ou plutôt des pires...

Oui, je suis en colère car quand on a peur, on devient manipulable.

Je suis en colère car sans recul critique, la discussion est impossible.

Je suis en colère car sans-contrepois, l'information devient ... propagande. Et derrière la propagande...

Si le sujet n'était pas si grave il en deviendrait risible.

Intéressant à lire aussi, cet extrait du blog de Philippe Bilger (ancien juge) : « Dans tous les secteurs de l'activité humaine, politique, économique, sportif, culturel, militaire ou judiciaire, on fait appel à des experts, à des personnalités qui sont présentées comme détentrices d'un savoir exclusif, irréfutable et quasiment scientifique. Dans n'importe quel débat, à la radio ou à la télévision, sont sortis d'une boîte des spécialistes dont l'avis et les analyses seraient indiscutables et donc indiscutées sauf par des esprits rétifs que les décrets d'autorité n'impressionnent pas. »

Par pitié, le jour où je me mets à vous donner mon avis sur la dernière étude de marché pour la réfection des pavés des Champs Élysées, je vous serai reconnaissante de ne pas me croire sur parole mais bien de faire vos recherches par vous-même... si le sujet vous intéresse!

Je ne m'engagerai pas plus loin ici sur la voie polémique. La décence et le politiquement correct me retiennent...

À demi-mot seulement, je vous suggère de ne pas prendre pour argent comptant ce qu'on nous distille sournoisement.

Avec un peu de recul et un minimum de volonté de chercher, l'information juste et tempérée est à la portée de la plus grande majorité.

Pour conclure, citons Francis Blanche qui disait : « Un chameau, c'est un cheval dessiné par une commission d'expert. »

À méditer...

Billet d'humeur Yang



Rendez nous la Beauté !!!

par Vincent GALLET

Toutes les études sociologiques et historiques démontrent que notre confort de vie n'a jamais été aussi important. Nous travaillons beaucoup moins qu'avant. Les tâches quotidiennes les plus pénibles sont désormais accomplies par des machines et le temps que nous consacrons à nos loisirs et à notre bien être est exponentiel. Malgré cela, une partie de plus en plus importante de la population déprime, se déclare pessimiste ou tente désespérément de trouver un but et un sens à l'existence. Le contexte économique, géopolitique, sanitaire ne peut constituer une explication unique à ce état de fait car les époques précédentes ont également eu leur lot de cataclysmes et de difficultés. Le mal contemporain semble plus profond et plus difficile à identifier. Si la satisfaction des besoins physiologiques et affectifs constitue les piliers de notre bien être, il apparaît évident qu'elle ne suffit pas à notre épanouissement complet et que notre âme a besoin d'être stimulée verticalement par la spiritualité mais aussi horizontalement par la Beauté de notre environnement. Et c'est peut être là que le bât blesse...

En pérégrinant régulièrement à travers villes et agglomérations, on se rend compte à quel point la Beauté est devenue rare. La laideur est d'abord architecturale. Nos entrées de ville sont défigurées par des centres commerciaux sans âme et uniformisés, conglomérats de métal froid qui vomissent dans une régularité métronomique des caddys gorgés d'insignifiances et d'inutilités.

Dans les centres-villes, le béton, austère, industriel, règne en maître, recouvrant nos rues d'un voile gris que même le soleil n'arrive plus à égayer.

La laideur n'est toutefois pas cantonnée à l'urbanisme et à l'architecture. Elle gagne du terrain et a désormais envahi quasiment tous les secteurs de notre quotidien.

La langue est touchée, se rabougrit, s'anglicise pour devenir un simple vecteur de communication fonctionnel. Quand la langue n'est plus que l'outil d'expression d'une pensée qui perd en profondeur, à quoi bon soigner le style, la syntaxe et la richesse lexicale?

La mode et la publicité sont à l'unisson, mettant en avant les corps disgracieux, avachis, et vénérant le débraillé, le dépareillé, le difforme et la dysharmonie des couleurs et des tissus.

Ce saccage frappe aussi ce qui constituait le mode d'expression le plus pur de la Beauté : l'Art. Dans les musées d'art contemporain, boîtes de conserve scénarisées, excréments, sécrétions et autres monstruosité provoquent les glapissements, gloussements et autres logorrhées extatiques de la bourgeoisie mondaine ivre et remplie d'elle même.

Tout ce qui peut choquer, détruire, saccager, éradiquer a désormais le statut de relique et d'objet sacré. La vocation initiale de l'artiste était pourtant d'éduquer, d'émouvoir, de toucher, de réjouir, de montrer le Beau, le Vrai et le Bon. Les quelques uns qui sont restés fidèles à cette mission ne sont plus enseignés dans les écoles ou sont mis à l'écart par les "médiats de grand chemin", chantres de la bien-pensance et de la morale conformiste.

L'immense majorité de ces artistes sont aujourd'hui devenus des ambassadeurs de la subversion, du vice et de la laideur pour continuer à profiter des largesses du système et à bénéficier de l'exposition médiatique réservée au « camp du bien ». Ils ont renoncé à susciter en nous l'ivresse des cimes de l'harmonie, à nous révéler la dimension transcendante de l'Art, à faire émerger l'ordre esthétique du chaos primordial.

Il ne sert à rien de s'apitoyer sur notre sort et de regretter des temps plus lumineux où la Beauté était vénérée et animait conversations, débats et autres polémiques car nous sommes tous responsables de son agonie lente et irrémédiable.

Qui nous oblige à visiter nos belles cathédrales en short, tongs et casquette de sport ?

Qui nous impose d'aller nous prosterner devant les œuvres d'art contemporains composées d'excréments, de ferrailles, de clitoris géants ?

Qui nous demande de passer nos week-ends au milieu de la laideur des zones commerciales ?

Qui nous interdit de nous nourrir des textes anciens écrits par des auteurs au service de la langue et non de leurs propres névroses égotiques ?

La vérité est peut-être cruelle à exprimer mais il apparaît évident que la Beauté ne nous intéresse plus car :

- Elle demande efforts et patience quand l'époque est à la mollesse et à l'immédiateté.
- Elle redonne le blason du jugement esthétique quand notre société nivelle tout, considère que tout équivaut à tout et que, par conséquent, plus rien n'a de valeur ;
- Elle est complexe et demande éducation et apprentissage quand aujourd'hui tout doit être simplifié, réduit et édulcoré ;
- Elle redonne vie à l'inutile et à l'indisponible quand notre monde vénère l'utile et le fonctionnel ;
- Elle demande l'humilité d'admirer ce qui est plus grand que soi quand nous nous prosternons devant le reflet de notre propre vanité ;
- Elle nourrit l'âme mais qui prend encore soin d'elle ?

La Beauté est même devenue louche, suspecte car source de dévalorisation quand elle devrait au contraire nous sublimer et nous pousser à l'excellence.

La laideur a de beaux jours devant elle car elle est politiquement correcte, étant une des incarnations du laxisme, de la lâcheté et du déficit d'exigence dans lequel nous baignons depuis tant d'années.

Si comme l'a écrit Dostoïevski dans son roman l'Idiot « la Beauté sauvera le monde », il est alors plus que jamais urgent de mettre hors d'état de nuire ses ennemis nombreux et fourbes que Renaud Camus qualifie si justement « d'amis du désastre ».





par Vincent GALLET

Dans cette rubrique, 3 conseils de lecture vous sont proposés chaque mois. Vous y trouverez, pour chacun d'eux, un résumé succinct et une critique...nécessairement subjective.

Parmi ces trois références, figureront un ouvrage de métaphysique chinoise, un ouvrage en lien avec les traditions, la pensée anti-moderne et l'enracinement et enfin un roman.

Le roman s'est imposé comme une évidence pour intégrer ce triptyque mensuel car, bien que basé sur une fiction, il est la seule voie littéraire possible pour percer le cœur de la réalité existentielle humaine, faite d'émotions, de sentiments et de subjectivité.

Liliane Papin et Ke Wen
**LES TRÉSORS DE LA MÉDECINE
CHINOISE POUR LE MONDE
D'AUJOURD'HUI**



Cet ouvrage, publié aux éditions du Courrier du Livre, a été écrit par un binôme qui collabore régulièrement au sein du centre de culture chinoise « Les Temps du Corps » basé dans la capitale parisienne.

Liliane PAPIN enseigne et pratique la Médecine Traditionnelle Chinoise aux Etats-Unis où elle est plus particulièrement spécialisée en thérapeutique nutritionnelle et en santé des femmes.

Quant à KE WEN, cofondatrice du centre précité, elle y enseigne le Qi Gong, le Tai Ji Quan et de manière plus générale la culture et la philosophie chinoises.

A travers 5 chapitres dédiés (un par élément), « Les Trésors de la Médecine Chinoise pour le monde d'aujourd'hui » détaille et approfondit la théorie des 5 éléments qui constitue une des bases fondamentales de toutes les sciences taoïstes. Chaque Élément (Bois, Feu, Terre, Métal et Eau) y est abordé sous tous ses aspects symboliques, métaphoriques ainsi que par le prisme de toutes les correspondances qui lui sont associées (saison, couleur, saveur, émotions, organes, mouvements...).

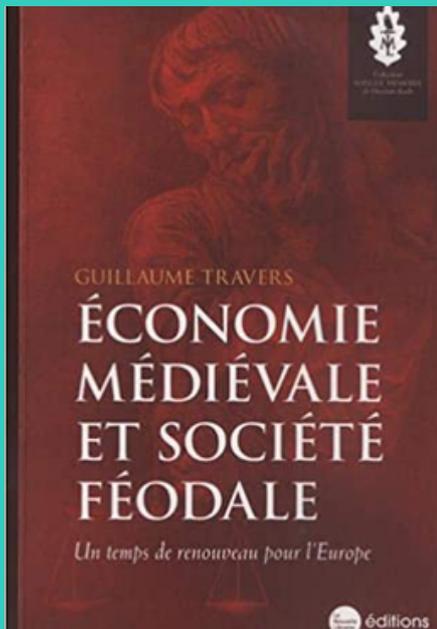
Si cette approche n'est pas d'une grande originalité dans les ouvrages de métaphysique chinoise, la grande force et l'intérêt principal de ce livre sont d'élargir le champ de réflexion à la signification psychologique et

spirituelle des 5 éléments. Il ne s'adresse pas qu'aux praticiens en MTC, la partie médicale y est certes dense et bien développée comme le laisse supposer son titre, mais aussi aux praticiens en BaZi qui pourront y trouver une multitude d'informations intéressantes dans leur travail d'analyse des thèmes de naissance.

Le BaZi n'est pas déterministe mais prescripteur, ce qui en fait toute la singularité et l'intérêt par rapport à d'autres systèmes d'astrologie. Son objectif consiste à déterminer l'élément d'équilibre (ou parfois les...) nécessaire pour harmoniser une énergie de naissance en utilisant principalement la théorie des 5 éléments. Au delà du constat d'un rééquilibrage bénéfique d'une telle énergie de naissance, il est souvent difficile pour un praticien en BaZi de donner une liste exhaustive, pratique de ce qui peut être entrepris pour y parvenir en utilisant toutes les potentialités de l'âme humaine (émotions, psychologie, spiritualité, qualités...)

Ce livre constitue un outil d'aide et de conseils précieux dans cet objectif.

Guillaume Travers
ÉCONOMIE MÉDIÉVALE
ET SOCIÉTÉ FÉODALE



Le Moyen Age n'a pas vraiment bonne presse chez la plupart de nos «élites» contemporaines, coreligionnaires fanatisés de la modernité horizontale, chantres de la spiritualité laïque et républicaine focalisée sur le bien être immédiat et le nihilisme matérialiste.

S'attarder sur les structures économiques de cette époque pour en montrer les avantages et la cohérence constitue un acte de bravoure et de résistance dont Guillaume Travers a su tirer un court essai d'une centaine de pages, synthétique, clair et pédagogique.

Il ne s'agit pas ici d'idéaliser une période du passé qui devait sûrement être aussi tragique que les autres époques.

L'intérêt de cette étude est double. D'une part, elle s'appuie sur le fait que la fin de l'antiquité, époque où l'économie et la société féodales ont pris racine, présente de multiples similitudes avec les temps contemporains en Occident (appauvrissement, vagues migratoires, insécurité...).

D'autre part, la pensée économique médiévale constitue un «contre modèle radical face à l'abstraction du marché auto-régulateur qui domine l'économie moderne » et qui est en train de conduire l'Humanité à sa perte.

Cette dernière s'est construite sur la base de deux présupposés en opposition complète avec l'état d'esprit médiéval : l'individualisme et, dans une moindre mesure, l'utilitarisme.

En effet, dans la modernité, l'individu est seul, avide de libertés qui demeurent le plus souvent théoriques; il ne peut réellement en jouir pour des raisons financières ou car celles-ci sont de plus en plus limitées pour des motifs idéologiques et sécuritaires. L'Homme médiéval est à l'inverse un Homme de liens, intégré à une collectivité qui lui permet de se définir et d'avoir une réelle identité. Il se singularise par ses multiples appartenances, par ce qui le relie à son environnement à savoir :

-Sa communauté spirituelle, notamment par le biais de la chrétienté, qui lui offre une transcendance, un ensemble de valeurs morales et des réponses (sûrement imparfaites mais qui ont au moins le mérite d'exister) à ses angoisses existentielles.

-Sa communauté de vie, ville ou village, qui lui octroie des libertés empiriques, ancrées, mettant en avant le bien commun et considérant les relations sociales comme un ensemble d'interactions interdépendantes.

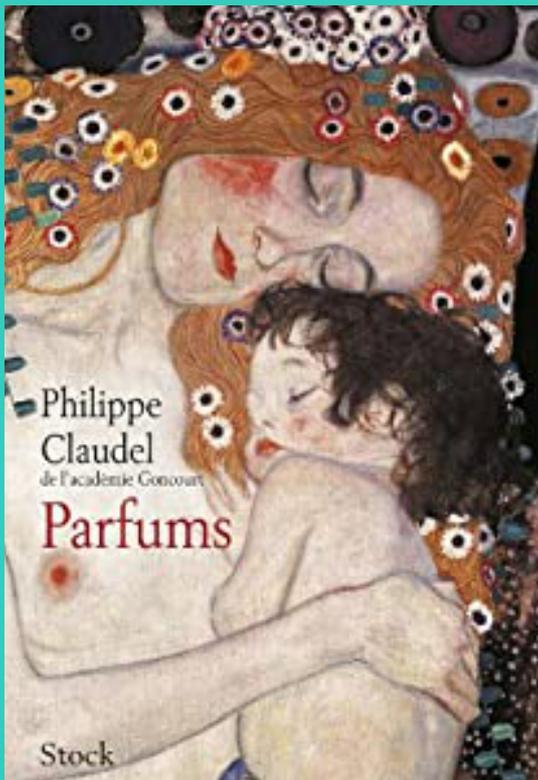
-Sa communauté de métier, le plus souvent une corporation, épice de solidarités et de liens réciproques. Le Moyen Age est une civilisation de l'engagement quand la modernité est une civilisation de la fuite, de la fourberie, de la victimisation et de l'irresponsabilité personnelle.

S'agissant de la dimension utilitariste, elle n'est certes pas complètement absente de la société féodale dans la mesure où les règles de l'économie ont également pour but d'en permettre un fonctionnement optimale et d'en réduire les aspérités les plus tranchantes. Mais la richesse n'est pas l'unique but existentiel, elle n'est pas valorisée pour elle même. Elle n'est pas consommée mais consumée dans des buts supérieurs et spirituels (construction de cathédrales, devoir de charité...) qui permettent à l'horizontalité de s'unir à la verticalité.

Si cet essai n'aborde que l'organisation économique du monde médiéval, il permet tout de même un début de compréhension plus objective de cette époque et donc, de fait, une possibilité de réconciliation avec ses valeurs et avec sa vision du monde singulière, épique, spirituelle, sacrificielle dont nous aurons l'occasion de reparler dans de prochains articles.

67 pages, 7 euros.

Philippe Claudel
PARFUMS



Dans le premier numéro de la gazette *Essence et Traditions*, nous avons fait le choix de mettre à l'honneur Nicolas Mathieu, écrivain lorrain, lauréat du prix Goncourt en 2018 pour son roman « *Leurs enfants après eux* ».

Philippe Claudel, né à Dombasle-sur-Meurthe, est un autre écrivain de notre région, resté fidèle à ses racines et qui a reçu notamment le prestigieux prix Renaudot en 2003 pour « *les Ames grises* » porté à l'écran par Yves Angelo en 2005, mais également le prix Goncourt des Lycées en 2007 pour son roman « *Le rapport de Brodeck* ».

« *Parfums* » publié en 2012 chez Stock est un livre entêtant qui, une fois n'est pas coutume, donne la parole aux odeurs. Dans cet ouvrage présenté sous forme d'abécédaire, Philippe Claudel passe en revue tous les souvenirs olfactifs de sa vie et plus particulièrement ceux de son enfance qui semblent avoir déposé dans son âme une enveloppante caresse de nostalgie.

Si les parfums agréables, doux et grisants tiennent le haut du pavé, l'auteur n'en oublie pas moins les odeurs

âcres, agressives voire mortifères, expressions sans concession de l'autre facette du réel et que notre monde aseptisé, qui ne rêve que d'inodore et de fadeur, traque dans les moindres recoins.

Celle des morts, glaciale et formolée, du charbon qui chauffe les foyers modestes et dont la fumée âcre irrite nez et gorge ou encore celle de la vieillesse, encens destiné à ouvrir les portes de l'au-delà.

On passe ainsi de la cannelle des pâtisseries d'une grand mère austère et figée dans le deuil aux pissotières aujourd'hui chassées de toutes les villes par les beaux esprits de l'hygiénisme.

De l'odeur des pluies d'orage à celle du goudron suintant de l'asphalte quand la chaleur devient torpeur. Du lard frit préparé dans l'antre familial les fins d'après-midi d'automne, à l'odeur retrouvée des draps frais chaque fin de semaine au retour de l'internat.

Tous ces souvenirs olfactifs ont un point commun, celui de l'enfance perdue, du temps qui ne sera plus jamais et qui a laissé une trace indélébile dans la mémoire des sens.

La sublimation, ancrage des odeurs et évanescence de la matière, permet un contact unique, charnellement éthéré, avec les choses et les Êtres. Les parfums sont ce qu'il nous reste quand tout nous a trahi. On peut perdre de vue un visage aux contours incertains et devenu flou, on peut oublier un son ou une mélodie, on peut avoir enfoui une caresse dans ses entrailles mais les odeurs qui ont accompagné et imprégné notre enfance seront toujours présentes et d'une fidélité sans faille.

Philippe Claudel fait ainsi la démonstration brillante, dans un style littéraire parfois à couper le souffle, de l'étrange rapport que les parfums entretiennent avec le temps.

PULL OVER

Les vêtements retiennent la mémoire de ceux qui les ont portés, puis s'en séparent un jour, sans prévenir, avec la brutalité qui est la marque des choses. Il y a une trahison des matières bien pire que celles dont les hommes peuvent de rendre coupable. Nous portons sur nos corps des linges, des laines, des fourrures qui nous connaissent au plus intime, qui nous respirent et nous ressemblent, au creux desquels nous laissons le parfum de notre peau son empreinte olfactive et sa respiration.

Je garde ainsi un vieux pull-over que mon oncle Dédé porte quand il vient dans notre maison pour travailler. Journée de dix heures côté à côté, entre poussière, gravats, plâtre, mortier, Gauloises bleues et bières partagées. C'est la deuxième maison dans laquelle nous travaillons ainsi.

La première, nous l'avons refaite à trois. Mon beau père Jaschou en maître d'oeuvre. Mon oncle et moi en manoeuvres.

Souvenir heureux. Jaschou décède quelques années plus tard. Un matin, j'attends mon oncle en préparant le café, comme d'habitude.

Il ne viendra pas : il est mort dans la nuit. Son pull-over repose sur un escabeau. Presque humain. Fatigué. Troué par endroit. Avec deux petites tâches de plâtre qui se sont lovées dans les fibres du tissu.

J'enfouis mon visage en lui comme dans le creux des bras d'un être aimé, en pleurant. Mon oncle est là, violemment présent, dans le parfum froid de la cigarette, les traces atténuées d'un après-rasage bon marché, la poussière de ciment, la colle à papier peint, surgissant d'une alchimie que le vêtement a concentrée malgré lui. Je ne peux pas le jeter à la poubelle, ni le porter. Je le remise dans un placard, près des combles, duquel je l'exhume souvent pour le toucher, le respirer et retrouver grâce à lui cet oncle que j'ai beaucoup aimé depuis l'enfance, qui m'a vu grandir comme un second père, mais libéré de toutes les charges et de tous les tracassés de la paternité et qui, par le fait, était plus léger et plus drôle que mon père.

Faire son deuil, c'est lancer une poignée de vie dans les yeux de la mort. On sait qu'elle n'en sera aveuglée qu'un bref instant, mais cela nous fait du bien. Et nous pouvons continuer. Un jour, en approchant le pull-over de mon visage, je ne retrouve rien. Il s'est défait de tout. Mon oncle l'a quitté. Ce n'est plus qu'une vieille nippa, sans mémoire et sans âme. Je le garde tout de même. Il est toujours là-haut, près du ciel, dans le placard du grenier.

Philippe Claudel, Parfums.



E36 : TOUCHÉ? GAGNEZ!

par Fabienne Botella

Et si vous renforciez votre énergie défensive?

Ouh la la, pas question d'installer des systèmes de caméras de surveillance ni d'ériger des remparts barbelés!

Selon la Médecine Traditionnelle Chinoise, l'énergie défensive (Wei Qi) constitue notre protection principale face aux agressions extérieures. Le Wei Qi circule le jour à la surface du corps et la nuit il revient à l'intérieur. Son rôle est de contrer les attaques externes et de nous préserver des agents pathogènes qui chercheraient à pénétrer et se développer.

Pour bénéficier d'un système de défense optimale, il ne suffit pas d'avalier 3 vitamines à la hâte. Le Wei Qi ou "Qi défensif" ne constitue qu'une partie de notre énergie, le Qi. Lui-même découle en partie de notre Yuan Qi (énergie originelle) dont nous avons hérité à la naissance, en quelque sorte notre patrimoine génétique.

Premier constat, une fois de plus, nous ne sommes pas égaux en termes de défenses immunitaires! Selon notre capital, il conviendra d'être plus vigilant dans certaines situations. Bronchites, rhumes, grippe... il y a ceux qui n'en ratent aucune et ceux qui passent au travers des gouttes!

Deuxième constat, ce genre d'attaques nous cueillent rarement quand nous sommes en pleine forme.

En effet, quelque soit notre capital défensif de départ, certains facteurs nous rendent plus perméables aux agents pathogènes.

Quoi qu'il en soit, on peut tous mettre en place certaines mesures préventives NATURELLES.

D'abord, et comme dans toutes les méthodes de préservation de la vie, qu'il s'agisse de MTC (Yang Sheng Fa) ou de médecine hippocratique, l'alimentation est "notre premier médicament". Une alimentation saine, équilibrée et variée fournit à notre organisme de quoi produire une énergie de qualité.

Le sommeil est un élément primordial également. Il permet au corps de se régénérer. L'accumulation de fatigue nous rend "poreux" et bien moins efficace pour gérer les attaques, le stress, les émotions.

Quand on est en pleine forme, on est moins susceptible de se laisser envahir.

Souvenez-vous, de ce moment où, lors de l'enterrement de la grand'tante Rosaline, alors qu'il faisait 24°, vous avez attrapé un rhume qui vous a cloué au lit 3 jours. La perturbation émotionnelle vous a rendu plus vulnérable.

PRÉVENTION

Enfin, une énergie efficace est une énergie qui circule bien! Activité physique, marche, yoga, Qi Gong! Le mouvement évite que l'énergie stagne. Il ne vous viendrait pas à l'idée de vous baigner dans une mare stagnante alors qu'à deux pas coule un petit ruisseau d'eau claire!

Ah, j'oubliais presque... Quand vous voulez éviter qu'un malfrat s'introduise chez vous, vous fermez les fenêtres, et peut-être les volets! En MTC, on ne laisse pas les portes ouvertes aux quatre vents! Les "portes du vents" sont en effet les voies d'entrée préférées des énergies perverses (Xie Qi). Les points d'acupuncture V12, VB20, DM16, entre autres, sont à protéger d'une écharpe dès les premiers frimas ou en présence de vent! Je n'insiste pas là sur les autres endroits à protéger ... les lombes ou le nombril à l'air, ça passe quand il fait 25 degrés. En hiver c'est plutôt audacieux!

Dans "Les prescriptions importantes valant mille pièces d'or" de Sun Si Miao, il est dit :

« Les mandarins qui se déplacent au pays Wu Chu doivent faire souvent des moxas sur deux ou trois endroits du corps (36E, 6RM et 4RM). Cela peut prévenir la démangeaison, les énergies malsaines des montagnes, le paludisme et d'autres agents pathogènes ».



S'il est un point à stimuler quotidiennement pour aider votre énergie défensive c'est ZU SAN LI (E36). (voir encadré)

C'est le point pour soutenir et renforcer l'énergie en générale et le Wei Qi en particulier.

En massage, en percussion ou avec du moxa, c'est un point majeur pour tonifier le Qi et le Yang, nourrir le Sang et le Yin! Il stimule le système immunitaire. Il régularise le système digestif... bref il est incontournable!

Il est fréquent de voir les pratiquants de Qi Gong, enchaîner des séries de percussions sur le haut et l'extérieur du tibia.

D'ailleurs, même s'ils ne pratiquent pas de Qi Gong, les Chinois font souvent ce type d'automassage et ils l'associent volontiers à la friction de P9 (dans le pli du poignet, coté pouce) sur le bord d'une table pour renforcer leur énergie vitale et tonifier le Poumon!

La bonne santé du Poumon en MTC, conditionne une bonne partie de nos défenses naturelles.

Maciocia écrit :

"E36 tonifie non seulement le QI, le Yang, le Sang et le Yin mais aussi le Qi originel (Yuan Qi)." et

"qu'il régularise le Qi nourricier et le Qi protecteur...", "renforce le Qi correct(Zheng Qi) et la résistance aux facteurs pathogènes externes"



ZU SAN LI :
point des 100 maladies.

ESTOMAC 36

Localisation : à une largeur de main en dessous du creux situé à l'extérieur du tendon rotulien, sous la rotule.

En MTC, on dit : 3 cun en dessous de E35.

Principales fonctions : tonifier le QI et le Yang, nourrir le Sang et le Yin.

Chronique des temps modernes

Avertissement : ces mini-saynètes sont des œuvres de fiction inspirées par la réalité pathétique mais souvent burlesque de notre modernité décadente. Toute ressemblance avec des personnes ou des situations ayant réellement existé ne saurait être que fortuite et involontaire.

par Vincent GALLET



L'estaminet

Jean-Louis vivait seul depuis plus de 5 ans. Sa femme l'avait quitté, un soir d'avril, pour un cadre bancaire qui lui apporterait, pensait-elle, un confort de vie supérieur et un statut social plus respectable. Il n'avait pas vu le coup venir, persuadé que 30 ans de galères partagées suffisaient à cimenter les âmes et à mettre à l'abri des coups de tête juvéniles.

Le quotidien de Jean-Louis était désormais empli de solitude et de routine lénifiantes. Le monde était devenu vapoureux, comme liquéfié par l'absence et les regrets.

Après ses huit heures de travaux forcés dans l'usine de métallurgie qu'il n'avait jamais eu le courage de quitter, Jean-Louis n'arrivait pas à rentrer chez lui; dans cet antre de célibataire où l'hygiène laissait à désirer et où les odeurs de cuisson des aliments industriels et frelatés dont il se nourrissait donnaient à l'ensemble un air de saturation apocalyptique.

Jean-Louis avait jadis été un excellent élève. Fêru de littérature et d'histoire il avait longtemps rêvé d'intégrer l'École Normale pour transmettre son amour du savoir aux jeunes générations. Il avait dû rapidement déchanter. La misère, qui suintait sur les murs de l'histoire familiale, l'avait obligé à respirer très vite les vapeurs des huiles industrielles, oxygène des prolétaires. La seule trace de cette aspiration fauchée par la nécessité de survivre était la présence permanente d'un livre dans son sac. Quand la laideur du monde était trop difficile à supporter, il n'hésitait pas à s'isoler pour ouvrir les pages de l'ailleurs et du meilleur.

Quand Jean-Louis quitta l'usine ce soir là, le ciel était d'une pureté absolue. Le crépuscule naissant guerroyait avec la lumière du jour finissant, donnant à la voûte céleste une couleur unique, fugace, que les âmes nobles vénèrent et appellent l'heure bleue ; cet instant indéfinissable où la nuit hésite encore à se séparer du jour.

Au loin, comme un phare illuminant la route des sans-grade et des sans-espoir, Jean-Louis aperçu l'enseigne du « Bar des bienheureux » qui crachotait sa lumière blafarde et souffreteuse.

Jean-Louis accéléra le pas pour se réfugier le plus rapidement possible dans ce ventre chaud et accueillant. Quand il pénétra dans ce zinc d'un autre temps, il s'installa au fond de la salle, lieu idéal pour contempler ce monde en perdition qui était le sien; celui où on s'accroche encore aux dernières illusions du passé, celui où regarder une femme ne vous conduit pas directement en comparution immédiate, celui où s'adresser à son voisin de comptoir n'est pas vécu comme une agression insupportable. Les bistrotts de quartier sont le royaume des nostalgiques, des derniers romantiques, de ceux que la modernité n'a pas encore complètement happé et lobotomisé.

Tous les fracassés de l'existence, tous les inadaptés de la mondialisation heureuse s'y retrouvent quand l'envie d'alcool devient sotériologique, quand le pansement des plaies purulentes de l'existence doit être renouvelé.

Bien que totalement en résonance avec ce monde déjà condamné, Jean-Louis préférait rester en retrait ; il sortait alors son livre de secours qu'il faisait semblant de lire pour mieux ressentir toute la détresse qui émergeait au fur et à mesure que les tournées de picon-bière et d'anisette étaient alignées.

Il connaissait l'histoire et le prénom de chacun de ces acteurs de série B que les bobos des centres villes regardaient désormais avec mépris et dédain, n'ayant aucune gratitude pour ceux qui avaient construit, à la sueur de leur front et souvent en y laissant une partie de leur santé, le pays qu'ils prenaient désormais un plaisir satanique à détruire et à dénigrer.

Ce soir il y avait du beau monde dans l'estaminet.

Dédé, au visage buriné par les centaines d'heures passées à entretenir les routes du département, et dont les derniers élans de fraîcheur et de jeunesse avaient fini par céder sous les assauts des verres de rosé qu'il engloutissait dès le réveil. Sa main droite paralysée par un AVC datant d'une dizaine d'années, il avait développé une dextérité incroyable avec la main du "diable" pour lever le coude et serrer la main des copains de beuverie.

Ses fins de soirées finissaient souvent dans les larmes, quand il évoquait le décès, bien trop précoce, de sa tendre Martine et surtout son fils Marc qui ne lui rendait plus visite depuis qu'il avait épousé une fille de riche assureur, rencontrée au cours de sa scolarité en école de commerce.

Son regard cherchait souvent celui d'Agnès, sa voisine de comptoir, dont les relents de beauté la rendaient inaccessibles aux hommes de son âge, usés par la vie et le travail, mais dont le défraîchissement tabagique l'empêchait aussi de partir à la conquête des jouvenceaux. Agnès était une femme de l'entre deux...

Ayant toujours cédé aux sirènes de l'éphémère et de la passion, elle n'avait jamais assouvi son rêve de donner la vie.

Au bout du zinc, tel un spectre imperturbable, Jean-Luc, au chômage depuis 4 ans, fusionnait avec son verre de bière. Fils unique, orphelin de père à deux ans, il n'avait jamais osé prendre son envol pour ne pas décevoir sa mère, l'ayant protégée des aspérités de l'existence et soignée jusqu'à son dernier souffle. Elle était morte il y a deux ans d'un cancer généralisé. Jean-Luc faisait partie de ces êtres dont la vie est une parenthèse, un don de soi. Trop timide pour s'affirmer, pas assez courageux pour se mettre une balle dans la tête, il était l'incarnation même de ceux à qui la vie nous veut rien donner. Sa force était dans son détachement absolu et dans sa foi en l'humanité.

Jean-Louis referma son livre, régla sa consommation et sortit du café.

Tout était juste et à sa place....



L'invité du mois : Olivier Risser

Ces interviews sont rédigées sur la base d'un entretien.

Les propos recueillis sont retranscrits par nos soins et validés par les invités.

E&T : Bonjour Olivier, peux tu nous présenter en quelques lignes ton parcours et ce qui t'a conduit à apprendre et à pratiquer la Médecine Traditionnelle Chinoise ?

OR : C'est un parcours un peu bizarre... pendant mes études, à la suite d'une grave blessure au dos, alors que la médecine conventionnelle estimait qu'on ne pouvait rien pour moi, la mère d'un ami avec lequel je passais du temps à pratiquer le Kung Fu, m'a pris en charge.

C'était une réfugiée de la Chine de Mao. Elle m'a soigné et surtout enseigné la philosophie et la spiritualité de sa Médecine. Grâce à elle, à force de soins et de travail, j'ai pu reprendre le sport de haut niveau. J'ai ensuite entrepris des études et poursuivi ma formation en MTC, je suis notamment parti en stage en Chine.

E&T : Tu diriges depuis quelques années l'Institut Ming Men à Nancy. Que propose cette école de formation ?

OR : J'ai choisi de proposer 2 types de cursus.

Les cursus longs s'étirent sur 2, 3 ou 4 années en fonction de l'objectif individuel. 2 ans pour le Qi Gong thérapeutique, 3 ans pour le Tui Na (massage chinois), 4 ans pour l'acupuncture + Tui Na et enfin 2 années pour la pharmacopée dont la particularité est de n'être ouverte qu'à ceux qui ont un parcours complet (acupuncture + Tui Na).

Les cursus courts sont des stages de 2 à quelques jours. Par exemple, je propose le Massage taoïste de la Tête, de la réflexologie plantaire, de la diététique chinoise, du Qi Gong... Ces stages sont accessibles sans pré-requis.

E&T : Quels sont tes projets pour l'Institut Ming Men à moyen et long terme ?

OR : Il y a une vraie demande de formations complémentaires par les praticiens et les nouveaux diplômés, en particulier pour des stages thématiques de perfectionnement post-grade, des approfondissements par pathologies (diabète, hypertension, lombalgies...) ou par spécialités (gynécologie, dermatologie...).

Ce seront des cursus à la carte, ouverts aux diplômés (d'ici ou d'ailleurs !) présentant un cursus de base complet.

La durée sera variable en fonction de la densité des sujets ; 1, 2 ou 3 fois deux jours par exemple.

Le but est véritablement d'enrichir les possibilités de bilan et de prise en charge.

E&T : Qu'est ce qui caractérise la MTC et qu'est ce qui la différencie fondamentalement de la médecine occidentale ?

OR : En ce qui me concerne, et c'est vraiment ma perception mais elle est assez partagée, il y a deux différences majeures.

La première est la prise en charge globale : physique, énergétique, corporelle, émotionnelle voire spirituelle...

La seconde, c'est la notion d'énergie. C'est un aspect très curieux de la Médecine Occidentale, car contrairement à toutes les autres « sciences », elle ne tient pas compte de la notion d'énergie. Or l'énergie est partout dans la physique, la mécanique...

L'Univers renferme une énergie aux multiples expressions. La MTC se base sur cette énergie, elle est totalement intégrée.

E&T : Quels sont les outils et méthodes utilisés en MTC ?

OR : C'est vrai que la MTC est souvent réduite à l'acupuncture. Pourtant, ce n'est qu'une partie de cette médecine.

On utilise également, le Qi Gong (gymnastique énergétique), la pharmacopée (l'équivalent de ce qu'on nomme phytothérapie), la diététique, les ventouses, la psychologie traditionnelle, le Tui Na (massage chinois) et les moxas (bâtonnet d'armoise).

On y recourt de façon complémentaire et en association le plus souvent. Cela permet d'avoir un large panel de solutions à apporter au consultant.

E&T : Pratique-t-on la MTC en France comme on la pratique en Chine ?

OR : Il n'y a pas de différence notable. Les résultats montrent souvent la même efficacité. En Chine, les praticiens ont peu de temps avec chaque patient, mais il le voit plus souvent. Ils ont une expérience considérable car ils ont énormément de patients ! (50 à 70 par jour à

l'hôpital).

Chez nous, on fait de l'acupuncture luxueuse! On a plus de temps (souvent 1 heure contre une dizaine de minutes maximum là-bas), on creuse, on réfléchit davantage aux points et on est plus précis dans nos punctures.

E&T : Tu as eu l'occasion d'aller en Chine à plusieurs reprises pour des stages de MTC. Qu'est ce qui t'a le plus agréablement surpris et qu'est ce qui t'a le plus choqué ou déçu ?

OR : J'ai été très agréablement surpris par notre niveau de compétence. On est très bien placé du point de vue de la théorie. Il nous manque la pratique mais on peut estimer que notre qualité de travail est bonne.

Ce qui est choquant là-bas, c'est, comme je l'ai dit tout à l'heure, la durée des consultations. Il y a peu de questions, le bilan est extrêmement rapide. C'est déroutant pour nous qui posons mille questions!

Ils vont droit au but!

Une autre chose, en Chine, l'élève observe le Maître et il ne pose pas de question. C'est surprenant.

Chez nous, l'échange est plus facile. L'enseignement est très différent.

E&T : Où en est on de la reconnaissance officielle de la MTC en France ?

OR : La réponse est tristement simple... rien ne bouge. 3 pas en avant, 3 pas en arrière... Depuis 14 années que je gravite dans les instances, on pense régulièrement obtenir de véritables avancées. C'est toujours beaucoup de dossiers à monter, des heures de travail, des réunions, des discussions... au final rien n'avance.

Les grandes organisations ont du mal à se fédérer sur ce projet qui nécessite énormément de compétences et de collaboration.

Ça se joue aussi au niveau juridique puisqu'il n'y a aucun texte et que seule une décision de justice pourrait inciter à légiférer sur la question.

Les tractations sont telles qu'il est difficile de ne pas faire perdre son identité à la MTC compte-tenu des exigences de codifications et référentiels en tous genres qu'il serait nécessaire d'intégrer.

E&T : Quels conseils donnerais tu à une personne qui cherche un praticien sérieux en MTC ?

OR : D'abord, essayer de savoir si la personne a suivi un cursus dans une école reconnue. Pour cela on peut se rapprocher des grandes organisations nationales de MTC.

Ensuite, il faut trouver le praticien avec lequel le courant passe!

E&T : Y a-t-il dans le milieu de la MTC une personne qui t'inspire ou que tu admires plus particulièrement et pourquoi ?

OR : Yu Ling, la personne qui m'a enseigné et soigné me disait souvent : « ni hautain, ni soumis ». Elle expliquait que nous sommes tous faits des mêmes molécules, et que, mettre quelqu'un sur un piédestal, c'est se dévaloriser soi-même.

Néanmoins, pour leur travail colossal, je peux citer Ma Dan Yang et Sun Si Miao. (NDLR : ce sont deux médecins taoïstes dont les travaux anciens sont quasi unanimement reconnus et les ouvrages encore étudiés).

Les deux ont proposé des travaux et des enseignements d'une richesse incroyable.

E&T : Une phrase (ou deux!) pour résumer ta vision du monde...

OR : C'est une question difficile, je n'y avais pas encore vraiment réfléchi!

Je ne pense pas avoir une vision du monde très précise.

Je suis plutôt un observateur. Dans chaque nouvelle situation, chaque nouvel endroit, quand j'en ai la possibilité j'observe. Tout évolue.

On vous dirait de moi que je suis dans ma bulle. En réalité, je considère qu'il faut s'attacher à ce qui nous fait du bien.

J'ai une vision assez positive dans le fond.

Olivier RISSER est directeur de l'Institut Ming Men de Nancy.

<https://www.institut-mingmen.fr/>



LA TAVERNE DE MAÎTRE MARCEL À NANCY

L'improvisation a pour vertu première la réappropriation du proche ; ce qui nous échappe est le plus souvent ce que nous avons sous les yeux ; ce qui est fait pour nous implore chaque jour notre regard et notre attention ; nous sommes profondément en résonance avec ce que nous ne voyons plus.

Nous n'avons jamais franchi les portes de la Taverne de Maître Marcel dans la rue Raymond Poincaré à Nancy alors que ce lieu respire le même air que nous et que sa proximité géographique en fait un camarade de galère quotidienne... unis pour le meilleur comme pour le pire...

La Rue Raymond Poincaré a des allures d'Avenue tant la circulation y est dense et, aux heures de pointe, étouffante. Elle en assume ainsi les affres sans pouvoir en revendiquer la stature.

La devanture du restaurant dégage la modestie profonde de ce qui ne sait pas se vendre, de ce qui ne s'offre pas au premier venu ou, plus précisément, de ce qui n'est plus en résonance avec notre époque ; nous aurions dû y être attentifs bien plus tôt...

La cuisine y sera traditionnelle, sans aucun doute. Mais ce qui nous attend va bien au delà de l'expérience culinaire.

Dès la porte d'entrée franchie, nous sommes très vite enracinés par les boiseries et par les gibiers empaillés pérorant sur les murs et qui, nous toisant d'un regard prétentieux, nous font bien comprendre qu'ils ont le privilège de nous avoir précédé dans la mort et qu'ils en tirent une certaine fierté.

Pour notre plus grand bonheur, tout cela respire la tradition et la simplicité.

Le trio anachronique qui nous accueille donne très vite le sentiment d'être lié par quelque chose de tellurique, cimenté par les épreuves de la vie ; un îlot de résistance à l'air du temps...

Une serveuse qui devrait, depuis bien longtemps, avoir goûté à la sérénité d'une retraite méritée, tente d'être le plus précise possible dans tous ses gestes, enrobant chaque instant d'une bienveillance surannée... sous l'œil protecteur d'un patron à la voix tremblante et aux gestes hésitants... le tout enveloppé par la complicité juvénile d'une cuisinière qui œuvre seule et avec concentration dans son atelier, tout en gardant un œil sur sa fille sagement installée à une table avec une feuille et quelques crayons, occupation d'un autre temps...

La Vie est contraste. C'est grâce au froid que nous apprécions la chaleur de l'âtre; le laid sert aussi à sublimer le beau...c'est ainsi la laideur comportementale de la clientèle installée à proximité de notre table qui va nous offrir cet instant de magie et donner à ce trio toute son alchimie rédemptrice.

Remplis de l'orgueil d'eux mêmes, les visages bouffis de suffisance, le regard injecté d'un sentiment de supériorité qui n'impressionne d'ailleurs que leur propre ombre, nos complices d'un soir, élites autoproclamées d'un monde en pleine déconfiture (ne devraient-ils pas en déduire une once d'humilité ???...), n'auront d'autres occupations, hormis quelques retours égocentrés sur leurs CV, que de tenter d'humilier et de déstabiliser la serveuse pourtant toute affairée à donner le meilleur d'elle-même.

Face à cet océan de bêtise et de suffisance, l'équipe de la Taverne de Maître Marcel poursuit pourtant inlassablement sa mission : incarner l'humilité, l'amour du travail bien fait, le courage et la résilience ainsi qu'une certaine forme de résistance au temps.

Je reconnais, dans un premier temps, avoir ressenti colère et rage en observant cette scène de vie qui aurait pu se dérouler dans n'importe quel lieu et à n'importe quelle époque, comme un symbole métaphorique de la lutte entre deux mondes.

Le souffle de Némésis* retombé, une fois les pénates regagnées, je me suis tourné un instant vers les Etoiles pour m'adresser à qui voudrait bien recevoir cet appel du cœur et ce sentiment de gratitude...

« Merci de m'avoir montré ce soir ce que je ne veux jamais devenir... »

*Némésis : Déesse de la juste colère dans la mythologie grecque.

Vincent Gallet



Il est des endroits qui rassurent. Authentiques, simples et où règnent gentillesse, attention délicate et une atmosphère tout à la fois désuète et chaleureuse.

La décoration est typique, comme un hommage à ce qui ne devrait jamais disparaître. La nappe et les serviettes sont en tissus, la chaise agrémentée d'un petit coussin.

Les personnes qui font vivre le lieu forment un trio qui suscite le respect. Au fond, une fillette fait ses devoirs et dessine en attendant sa maman aux fourneaux.

L'accueil est tout en humilité, on ne cherche pas à vous en mettre plein la vue, on ne vous bouscule pas, ne vous presse pas.

On sent dès l'entrée que les accidents de la vie ont fait de ce trio improbable, une équipe emplie de bonne volonté qui pudiquement efface sa tristesse pour vous donner le meilleur d'elle-même.

Pas une once de poussière dans cette décoration. Pas une fausse note dans la musique qui rappelle la fin du 20ème siècle. Pas de précipitation dans le service. Rien de clinquant. De la tradition.

Le petit bout de femme qui est affectée au service fait délicatement tout ce qu'elle peut pour rendre le moment agréable. Il l'est. Elle va même jusqu'à tourner le sous-verre pour le mettre face au convive afin qu'il puisse lire la publicité surannée qui s'y trouve. À quel autre endroit trouvez-vous encore la petite collerette en papier au pied d'un verre fraîchement rempli pour recueillir les gouttelettes d'eau apparues à la surface? Elle fait tout son possible, avec son petit tablier blanc et sa petite foulée qui révèle autant l'empressement, l'envie de bien faire que le respect. Le respect du travail, du client, du patron.

Derrière son piano, la cuisinière jette un œil à l'arrière-salle pour surveiller sa fille et savoir si sa choucroute est bonne. Elle l'est. Elle sourit.

Le patron, répond au téléphone, montre comment on tire une bière, débouche les bouteilles de vin.

Ils sont touchants tous les trois. On sent bien qu'ils voudraient faire autrement ou ailleurs. Ils forcent l'admiration.

Merci.

Fabienne Botella

L'Instant métaphysique chinoise



par Fabienne Botella

Les Cinq Eléments

Bien connus des praticiens de médecine traditionnelle chinoise, des férus de BaZi et de Feng shui, mais aussi des pratiquants de QI GONG, ils sont au centre de toutes les sciences taoïstes. Intéressons-nous aujourd'hui au système des 5 éléments.

C'est une structuration originelle, qui à l'instar du Yin et du Yang, gouverne l'ensemble des manifestations, transformations, régulations des phénomènes qui régissent l'Univers et tout ce qu'il contient, y compris l'Homme!

Entendez bien ici, qu'il est erroné de voir dans les 5 éléments tels qu'ils sont nommés (Bois, Feu, Terre, Métal et Eau) des entités figées et restreintes à l'image basique que nous en avons.

Élargissons notre pensée et essayons avec nos cerveaux occidentaux d'y voir, non pas des objets statiques mais plutôt des états de transformation dynamiques et en constante recherche d'équilibre, soumis à des variations et influences réciproques. Voyons-y peut-être aussi, une idée de vases communicants, d'alimentation ou de restriction englobée dans une alchimie vivante et harmonieuse.

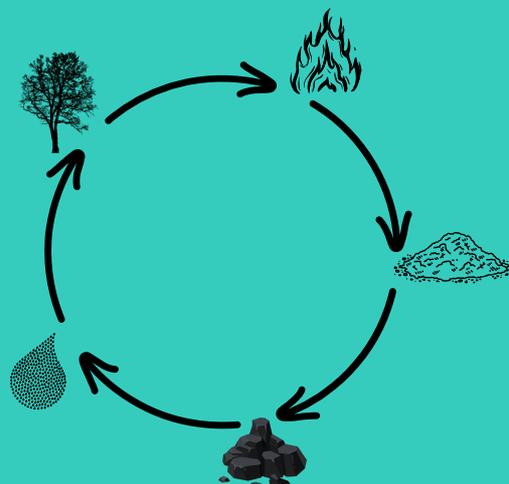
À l'origine, on peut considérer que les 5 éléments décrits sont ceux observés dans la nature.

Bois, Feu, Terre, Métal et Eau sont les substances de base qui composent tout notre environnement.

Avant la mise en mouvement, et à partir de la Terre (au centre), s'organisent les 4 autres éléments .

La Terre, élément de stabilité et de nutrition par excellence, assure une cohérence à l'ensemble lors de la mise en mouvement.

On retrouve alors une représentation bien connue sous la forme suivante.



Pourquoi cette représentation ? Il s'agit d'un cycle, d'une suite, d'une évolution, de phases, de mutations diront certains...

Encore une fois comme pour le Taiji, le principe fondamental c'est l'impermanence, le mouvement ! Et comme pour le Taiji, l'idée consiste à tenir l'équilibre !

Et oui, les cinq éléments ne sont rien d'autre qu'un prolongement de la théorie du Yin et du Yang! Sans entrer dans les détails qui valent à la Terre une répartition moins simpliste que celle représentée ici, on peut établir des modes relationnels entre les 5 éléments de notre cycle.

Si l'ordre dans lequel ils apparaissent est toujours le même, la force de l'un ou de l'autre peut être très variable.

Dans un mode de coopération stable et sain, il y a 2 types de relations :

- l'engendrement : un élément nourrit le suivant.
- la domination : un élément en contrôle un autre et subit à son tour une tempérance exercée par un autre élément.

Lorsque survient un mode relationnel anormal, on parle alors :

- d'agression : c'est l'exagération de la relation de domination.
- de contre-dominance : c'est l'inverse de la relation de domination ; c'est comme aller à contresens pour prendre le dessus sur un élément censé exercer un contrôle équilibré.

Bien, mais ... à quoi ça sert ? À TOUT!

Nos 5 éléments sont des représentations figuratives derrière lesquelles se cache tout ce qui constitue notre environnement de vie : saisons, couleurs, odeurs, chiffres, organes, émotions, morphologies, saveurs, sens, facteurs climatiques, formes, directions, bruits...

Cette théorie des 5 éléments est utilisée dans de nombreuses applications pratiques de la métaphysique chinoise.

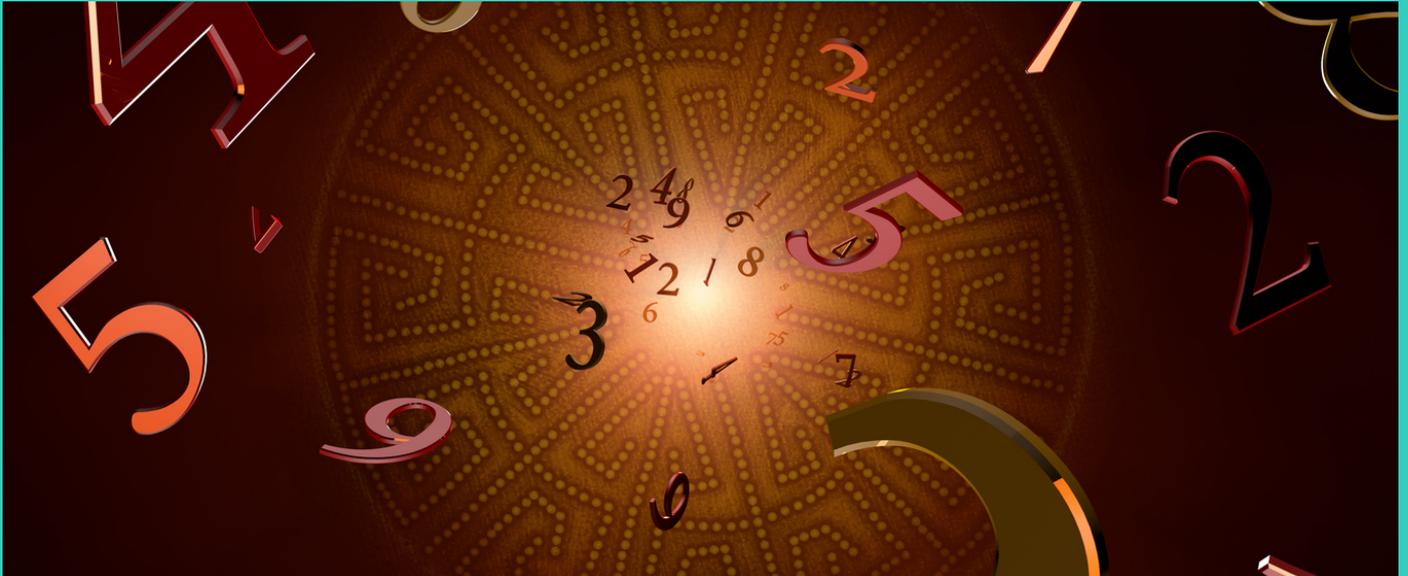
Ainsi, en astrologie chinoise, les cinq éléments imprègnent fortement votre énergie personnelle. C'est leur répartition, leur force, leurs modes relationnels déterminés à partir de la date et du lieu de naissance qui permettent d'obtenir des informations essentielles sur votre vision du monde et sur sa matérialisation possible dans votre parcours de Vie. L'énergie du temps qui passe, modifie aussi votre potentiel énergétique d'une manière plus ou moins durable.

Dans le Feng Shui, dont l'étude rigoureuse ne peut se faire qu'en complément d'une étude en astrologie chinoise personnalisée, on détermine par exemple les directions, les caractéristiques des environnements de vie les plus favorables et ceux qui le sont moins.

En MTC, les 5 éléments sont associés aux organes, entrailles, sécrétions...

Il est même possible, par l'observation, la palpation, ou l'écoute de déterminer des morphologies typiques, des profils psychologiques, des terrains physiologiques.

Loin de se cantonner à ces trois disciplines, les 5 éléments représentent également une source d'inspiration intarissable pour appréhender d'autres domaines plus singuliers telles la psychologie (Xin Li) ou la sexologie traditionnelle chinoise. Nous aurons l'occasion d'y revenir plus en détails dans nos prochains numéros.



par Vincent GALLET

Cette rubrique vous propose chaque mois un exercice pratique dans une des disciplines de la métaphysique chinoise. Si le BAZI, astrologie chinoise des 4 piliers, est le plus souvent à l'honneur, d'autres domaines sont abordés comme la numérologie chinoise JIU GONG MING LI, le MANG PAI BAZI, le YI KING, le FENG SHUI...

Les différents angles d'approche proposés dans ces exercices ont pour but de développer un spectre pédagogique large, allant de la question très concrète et triviale à l'analyse théorique d'un concept en passant par des approches plus singulières (synastrie, karma, chronobiologie...).

« Le nombre du Chemin de Vie »

Pour ce troisième atelier de la Gazette, nous allons quitter momentanément l'astrologie chinoise des 4 piliers BaZi pour nous intéresser à la numérologie, art métaphysique qui consiste à mettre en résonance les Nombres et leur symbolique avec la personnalité, le parcours de vie et la destinée des Hommes.

Dans ce premier exercice de numérologie, je vous propose de partir à la découverte du Nombre du Chemin de Vie.

Celui-ci est certes un outil plus spécifiquement utilisé en numérologie occidentale mais nous verrons, au cours des différents ateliers du praticien consacrés à la numérologie, qu'il est possible d'imbriquer et de lier différents systèmes de numérologie. Nous utiliserons ainsi régulièrement la synergie et la complémentarité entre la numérologie occidentale et la numérologie chinoise pour approfondir les analyses, affiner la perception d'un caractère ou encore pour obtenir des informations spécifiques sur certains domaines de vie.

A quoi correspond le Nombre du Chemin de Vie ?

C'est un Nombre très important dans la connaissance que nous pouvons avoir de nous-mêmes et dans la détermination de l'orientation générale que doit prendre notre incarnation.

Il permet en effet de révéler le but de notre existence, la trajectoire qui nous est proposée à la naissance, la destination générale qui est la nôtre.

Certes, nous bénéficions d'un libre arbitre, d'une capacité réelle à faire des choix, à prendre des décisions. Je vous renvoie ici à la notion de chance de l'Homme qui a été développée dans le numéro 1 de cette gazette dans la rubrique Métaphysique Chinoise.

Mais cette marge de manœuvre aura toutefois un sillon global, des balises posées le long du chemin et par lesquelles nous devons impérativement passer.

Certaines destinées sont faites pour accomplir de grandes choses, d'autres empruntent des chemins plus modestes, plus discrets.

Connaître ce Nombre du Chemin de Vie permet d'identifier avec un peu plus de précisions ce que la vie attend de nous. En approfondissant l'analyse numérologique et en la mettant en parallèle avec le thème BaZi, il est possible d'identifier les forces et les faiblesses qui sont à notre disposition pour accomplir ce Chemin de Vie, l'équipement dont nous disposons initialement.

Il est important de préciser qu'un chemin de vie fluide, sans trop d'aspérités, facilité par une boîte à outils complète et appropriée n'est pas toujours synonyme d'épanouissement. Il peut parfois être plus valorisant et utile d'avoir à franchir certaines limites, de se confronter à ses faiblesses pour en dépasser toutes ou certaines. Le chemin sera certes plus escarpé pour arriver au sommet de la montagne mais le soulagement n'en sera que plus libérateur et la vue mieux dégagée.

Comment calcule-t-on le Nombre du Chemin de Vie ?

Il faut pour cela faire l'addition totale de l'ensemble des chiffres de la date de naissance d'une personne et réduire, dans un second temps, ce total à un seul Nombre.

Il y a 12 Nombres possibles pour déterminer le Chemin de Vie à savoir 1-2-3-4-5-6-7-8-9.

11-22-33 sont des Nombres dits Maîtres et offrent des Chemins de Vie plus singuliers, avec une puissance énergétique plus affirmée... ce qui ne signifie pas forcément que la vie sera un long fleuve tranquille...bien au contraire !!

Prenons deux exemples à titre d'exercice et interprétons ces deux Chemins de Vie.

Une personne née le 31/12/1973.

Calcul du Chemin de Vie = $31+12+1973=2016=2+0+1+6=9$

Le Chemin de vie de cette personne est le 9.

Une personne née le 24/01/2007

Calcul du Chemin de Vie = $24+1+2007=2032=2+0+3+2=7$

Le chemin de Vie de cette personne est le 7.

Calcul du nombre de Chemin de Vie

Additionner tous les chiffres d'une date de naissance :

année + mois + jour

Réduire le total à un seul nombre, en additionnant les 4 chiffres obtenus, sauf si vous obtenez 11, 22 ou 33.

Interprétons le Nombre du Chemin de Vie.

Chemin de Vie 9

Ce chemin de vie est marqué par un réel esprit de sacrifice. Le profil est celui d'une personne sensible, bienveillante, avec un besoin fort et réel de servir les autres, d'aider autrui. Il peut y avoir parfois, en lien avec ce profil, une tendance à donner plus qu'on ne reçoit.

La tendance romantique est marquée avec un besoin de réciprocité assez fort.

La créativité est forte et se manifeste dans des domaines très variés.

Il peut y avoir également, avec ce Chemin de Vie 9, des difficultés à concilier cette nature altruiste et les sirènes du monde matériel.

Chemin de Vie 7

Il y a dans le chemin de Vie 7 une forte propension à l'autonomie. La personne a sa propre approche de tout ce qu'elle fait. Cela donne une grande originalité mais aussi parfois, une difficulté réelle à s'adapter au contexte sociétal et aux changements dont la personne n'est pas à l'initiative. Le temps est nécessaire pour accroître les connaissances et la sagesse.

La personne peut être un peu difficile à approcher, être peu à l'aise en groupe à cause des barrières dont elle s'entoure pour se protéger. Elle peut avoir une préférence pour un nombre limité d'amis et a besoin de temps pour accorder sa confiance. Une fois celle-ci acquise, elle est fiable et de bonne compagnie. Elle ne recherche pas forcément le groupe sans pour autant s'enfermer dans la solitude.

Réservée, introspective, dotée d'une réelle ouverture à la spiritualité et à la philosophie elle s'ouvre à ces domaines à mesure qu'elle avance dans la vie.

Les 12 Chemins de Vie font partie de l'enseignement du module 1 de Numérogie disponible en enseignement à distance et qui sera proposé dès le printemps 2023, en présentiel, dans le cadre des formations de l'Institut Essence et Traditions.



Si vous prenez le mauvais train, il est inutile d'arpenter les couloirs dans la bonne direction.

D. Bonhoeffer.

